01 Mars 2019

Le RICK

La 2 et le 3 en harmonie à Symphonie

Samedi 23 février, 09h00.
« Bravo, disposition de combat, branle-bas de combat… »
Des cibles mouvantes se lèvent et s'abaissent au loin.
Le directeur de tir est en observation dans la tour de commandement.
Le maître de tir donne ses ordres à la radio.
Les tankistes sont en place, les chars XL prêts à faire feu.

Ils sont arrivés la veille sur le pas de tir Symphonie du camp de Suippes pour préparer ce tir niveau 7 et niveau 6.
Tôt le matin, la 2e compagnie et le 3e escadron étaient en place pour la préparation des monstres d'acier ; comme pour tout armement avant un tir, les tubes ont été déshuilés, les mitrailleuses mises en place et les transmissions testées.

A 8h00, revue du matériel : les commandants d'unités rassemblent leurs bérets noirs pour la présentation du pas de tir par le maître de tir qui les évaluera tout au long de ce terrain.

Dans un premier temps les tirs équipages, niveau 7, permettent aux contrôleurs d'évaluer les capacités des chefs de chars, tireurs et pilotes à traiter les objectifs. Le pilote par l'observation des objectifs au plus près, le tireur par son observation, ses séquences de tirs et le chef de chars par sa répartition des objectifs et ses cadres d'ordres. C'est l'occasion pour l'ensemble de l'équipage de mettre également en pratique leurs savoir-faire techniques sur le char.

Le dimanche 24 février, place aux tirs niveau 6 de la 2e compagnie et du 3e escadron. Le niveau 6 reprend ces mêmes éléments mais sous le commandement du chef de peloton. Ce dernier, en fonction des comptes rendus de ses subordonnés va analyser la situation et donner, dans les plus brefs délais, l'ordre permettant de traiter tous les objectifs en fonction de la menace.
Ce tir se décompose en plusieurs phases : la première est un tir peloton puis celui-ci va se scinder en deux : un binôme de chars commandé par le sous officier adjoint va reconnaitre une zone appuyé par le binôme du chef de peloton. Ce dernier va ensuite reprendre la progression pour effectuer un tir peloton puis freiner l'avancée de l'ennemi. Cette cinématique permet ainsi de combiner le tir en mouvement, mais aussi travailler en binôme de chars, le tout dans un cadre tactique.

A la nuit tombée, fin des tirs !
Les tankistes reprendront la route le lundi 24 février vers le régiment.
Place maintenant à la remise en condition des chars et à la préparation de la MICAM.

La poulie pour la FGI

Le vendredi 22 février, au mémorial des chars de combat du quartier Delestraint, la FGI du lieutenant Grégoire s'est vue remettre le béret noir, marquant ainsi un peu plus leur appartenance aux AS de Champagne.

Cette cérémonie était l'occasion pour le chef de corps de leur rappeler les origines et l'histoire des bérets noirs institués par le Général Estienne.

Le 501 sur ses anciennes terres de RAMBOUILLET

En présence du chef de corps, le colonel Grégory Colombani et d'une délégation du 501, la ville de Rambouillet a rendu hommage au 501e RCC installé au quartier Estienne de 1946 à 1994, celui de la France libre!
Une plaque commémorative de la présence du 501 y a été dévoilée le 8 février dernier, sur la place « 501e RCC », là où, le 18 juin 1994, M. Gérard LARCHER, sénateur Maire de Rambouillet inaugurait la place du « 501e RCC » quelques jours avant le départ du régiment pour Mourmelon.

Cette matinée du 8 février fut l'occasion de faire le bilan de l'année 2018, marquée par le 100e anniversaire de la fin de la Grande guerre en présence de Monsieur le Maire, Marc ROBERT, M. Gaël BARBOTIN, premier adjoint au maire mais également du Général CUCHE, chef de corps du 501 de 1992 à 1994, et ancien CEMAT.

Le 501 sur LCI

Ne manquez pas demain dans la matinale de LCI le reportage du journaliste Florian LITZER, en immersion chez les bérets noirs et leurs chars !

Retrouvez toutes nos actualités sur :